

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
LE 24 OCTOBRE 1983



STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.

MÉSSAGE DE L'HONORABLE
ALLAN J. MACÉACHEN,
VICE-PREMIER MINISTRE ET
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX
AFFAIRES EXTERIEURES,
AU SECRÉTAIRE GENERAL DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES,
JAVIER PEREZ DE CUELLAR,
A L'OCCASION DE LA
JOURNEE DES NATIONS UNIES,
LE 24 OCTOBRE 1983

(TRADUCTION)

Deputy Prime Minister
Secretary of State for External Affairs



Vice-premier ministre
Secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Canada

OTTAWA, K1A 0G2
Le 21 octobre 1983

Son Excellence Javier Perez de Cuellar,
Secrétaire général des Nations Unies
New York

Monsieur le Secrétaire général,

Au nom du Gouvernement et du peuple du Canada, j'ai l'honneur de vous présenter, ainsi qu'aux membres du personnel international du système des Nations Unies, nos vœux les plus chaleureux à l'occasion du trente-huitième anniversaire, ce 24 octobre, de la fondation des Nations Unies.

La Journée des Nations Unies donnera lieu au Canada à de nombreuses célébrations, dont la plus marquante sera la remise par le Gouverneur général Schreyer de la Médaille Pearson de la paix au très Révérend Père Georges Henri Lévesque. Fondateur et premier organisateur (1963-1971) de l'Université nationale du Rwanda, dont il est aujourd'hui président honoraire, le père Lévesque est titulaire de nombreux autres honneurs internationaux. Également fondateur et premier doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval au Canada, il est bien connu pour avoir été le "Père de la révolution tranquille" au Québec au début des années 60. La médaille Pearson de la paix est patronnée par l'Association canadienne des Nations Unies, qui s'emploie à développer l'intérêt et l'appui des Canadiens à l'égard des Nations Unies par la tenue de conférences et de colloques et la conduite d'activités d'information. En reconnaissance de ses succès dans cette entreprise, le ministère des Affaires extérieures a décidé de doubler, à compter de l'année en cours et sur une période de quatre ans, le montant des subventions qu'il accorde à l'Association.

La Journée des Nations Unies marque aussi le début de la Semaine du désarmement dans le monde. En cette période de tensions internationales, les célébrations prévues au Canada témoigneront de la vive préoccupation des Canadiens au regard de la course aux armements et de la nécessité vitale de voir aboutir les négociations sur le contrôle des armements et le désarmement, que nous nous employons d'ailleurs activement à faire progresser. Ainsi, nous venons d'instituer un programme annuel d'un million de dollars pour la recherche, la formation et la liaison

internationale dans le domaine de la vérification du contrôle des armements et du désarmement. La Semaine du désarmement nous fournira aussi l'occasion de réfléchir à nouveau sur les circonstances qui ont vu naître les Nations Unies, des ruines causées par la poursuite effrénée de l'intérêt national, alors que "nous, peuples des Nations Unies, [avons résolu] de préserver les générations futures du fléau de la guerre ...".

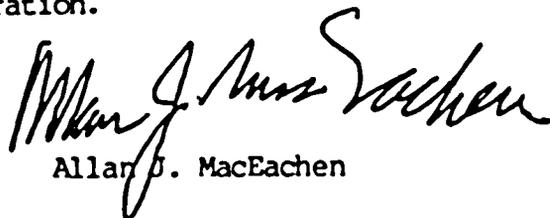
La Charte des Nations Unies consacre nombre des idéaux les plus élevés de l'humanité. Même s'ils sont manifestement appliqués de façon imparfaite, ces idéaux n'ont pas changé; ils demeurent tout aussi valables aujourd'hui qu'au moment où ils ont été formulés. L'Organisation des Nations Unies peut fonctionner de façon efficace; elle peut être amenée à le faire à condition que nous, les États membres, soyons disposés à faire un effort en ce sens. C'était d'ailleurs là le thème de mon allocution devant l'Assemblée générale, et j'ai proposé divers moyens, modestes certes mais pratiques, pour renforcer la relation de travail entre le Secrétaire général et le Conseil de sécurité.

Mais il ne faut pas non plus oublier de signaler les succès remportés par les Nations Unies. Le dur labeur méconnu, jour après jour, des institutions spécialisées et autres organismes du système des Nations Unies a amené nombre de réalisations marquantes, comme par exemple l'élimination de la variole dans le monde. Le maintien de la paix dans diverses régions troublées a permis de mettre en train le processus de négociation, indispensable à la conclusion de règlements durables des différends. Enfin, le développement lent mais régulier du droit international et la mise au point d'instruments pour la protection des droits de l'homme depuis la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont nous célébrerons bientôt le 35^e anniversaire, ont fait du monde un lieu plus sûr tant pour les pays que pour les individus. Ces résultats positifs devraient nous encourager à surmonter les difficultés auxquelles nous sommes aujourd'hui confrontés.

Le Premier ministre Trudeau a eu le très grand plaisir de s'entretenir avec vous récemment, et j'ai été moi-même très heureux de vous rencontrer plus tôt cette année. Nous applaudissons à votre détermination de combler les lacunes des Nations Unies et de renforcer sur le plan pratique la capacité de l'Organisation à relever les défis économiques et politiques de l'heure.

Au nom de tous les Canadiens, je tiens à vous assurer que vous pouvez compter sur l'appui inébranlable du Canada dans vos constants efforts pour renforcer l'Organisation des Nations Unies.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.



Allan J. MacEachen